

Le zoom du jour

Mis en ligne le 10/07/2007

Dès le générique, on est conquis, on a compris qu'on va assister à quelque chose de différent. Depuis un parc verdoyant, la caméra s'envole pour prendre du recul par rapport à la ville, l'aborder sous un autre angle. En voix off, une divagation littéraire s'entame... *"Les mots sont composés de lettres. Ils sont classés dans des dictionnaires par ordre alphabétique. Les dictionnaires sont des livres. On les trouve dans des maisons spécialisées, appelées librairies. Lesquelles se trouvent ordinairement dans les villes. Une ville est un agglomérat de cubes, etc."* C'est par cette description absurde que débute **"Chats errants"** (La deux, 22 h 50), ovni documentaire de la jeune réalisatrice belge Yaël André sous- titré "Zones temporaires d'inutilité".

Dans un monde où tout a sa place, à quoi servent les terrains vagues et autres espaces en friches ? C'est sur ces lieux inutiles que règnent les chats, à Bruxelles, Hambourg ou Rome, où les félins du Colisée sont même reconnus comme citoyens par la municipalité ! Aux témoignages des mémères à chats, se mêle habilement une réflexion sur la géographie... Forcément futile par son propos, ce documentaire n'en touche pas moins à la métaphysique. Mais avec suffisamment d'humour et de distance pour ne pas apparaître lourd, appuyé. Car ce que "Chats errants" cherche très simplement à mettre en lumière, c'est la vanité humaine de vouloir tout faire rentrer dans des cases, ce besoin absolu d'ordre dans la gestion de l'espace et du temps. Un questionnement philosophique qui touche à tous les aspects de notre vie, de la cartographie au droit par exemple. Lequel légifère toujours plus pour tenter de boucher ses vides juridiques en ne parvenant évidemment qu'à en créer d'autres...

Saluons à nouveau l'*utilité* de cette formidable case "Fenêtre sur docs" de La deux, qui a le courage de donner la parole à des auteurs et à leur vision subjective du monde. **(H. H.)**

Fenêtre ouverte sur le documentaire d'auteur

H.H. et C.G.

Mis en ligne le 30/06/2007

L'été sera placé sous le signe du docu de création sur La deux, le mardi vers 22 h 50. "Fenêtre sur docs" offre huit petits films personnels, coproduits par la RTBF.

Enfin le documentaire de création retrouve une case visible sur les antennes publiques. Enfant pauvre de la création audiovisuelle, ce documentaire d'auteur a en effet du mal à trouver sa place, oscillant sans cesse entre petit et grand écran. S'il peine à se faufiler en télé, c'est sans doute à cause de son indépendance farouche, de son refus du formatage. Saluons donc la création de "Fenêtre sur docs" cet été sur La deux. Tous les mardis en deuxième partie de soirée, elle donnera la parole à huit réalisateurs.

Rencontré à La Rochelle au festival Sunny Side of the Doc, Wilbur Leguebe, responsable des coproductions de documentaires à la RTBF, explique la philosophie de cette nouvelle case, qui rappelle celle du mensuel "Carré noir". *"Ce n'est un secret pour personne que le documentaire de création n'a plus beaucoup de possibilités d'être mis à l'antenne. Cette case, hétéroclite sur le plan du langage et des thèmes, nous permet de diffuser un certain nombre de films belges de qualité que nous avons coproduits."*

Si le premier numéro de la série, *Linda et Ali*, dressera le portrait d'une famille de Doha pas tout à fait comme les autres (cf. ci-contre), le suivant, **Chats errants**, s'intéressera, lui, aux mémères à chats de Bruxelles,

Rome ou Hambourg. Ou une réflexion géographique et poétique de Yaël André sur le vide qui prend comme fil rouge la nonchalance des félins, maîtres de ces espaces inutiles par excellence que sont les terrains vagues...

Au fil des semaines, les sujets abordés (l'art de mourir, l'immigration, le printemps de Budapest, le portrait d'un franc-maçon excentrique à travers sa maison...) prouveront que la diversité n'est pas un vain mot quand on laisse la possibilité à des auteurs de s'exprimer, comme l'explique Wilbur Leguebe : *"Ces films ont en commun de ne jamais être narcissiques. Ils abordent de vraies thématiques sociales, humaines, historiques, avec un discours à la première personne sans être nombrillistes."* Evidemment, La deux ne s'attend pas à faire des audiences exceptionnelles mais cherche à *"fidéliser un certain public"*. *"Nous restons modestes par rapport à "La Lucarne" d'Arte, par exemple. Ce n'est pas une case qu'on installe. La diffusion de ces documentaires constitue un test. Et nous pourrions en remettre d'autres en production."* Une déclaration qui devrait ravir les producteurs belges...